

REVUE DE PRESSE

SANS FAIRE DE BRUIT
Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny
Théâtre du Train Bleu
3 > 21 juillet 2024
Festival Off Avignon



SOMMAIRE

Presse écrite

> LAPROVENCE, Charly André Guibaud, 12/07/2024.....p.04

Web

> LIBÉRATION, sélection Avignon, Sonya Faure, 27/06/2024.....p.06

> + critique de Sonya Faure, 19/01/2024.....p.07

> MANITHEA, , Catherine Corrèze, 03/07/2024.....p.09

> ARTIPHIL', Sybille Girault, 08/07/2024.....p.10

> LATERRASSE, Agnès Santi, 08/07/2024.....p.11

> VIVANT MAG, Evelyne Karam, 10/07/2024.....p.13

> L'ŒILD'OLIVIER, Mathis Grosos, 11/07/2024.....p.14

> LE NOUVEL OBS, Nedjma Van Egmond, 12/07/2024.....p.15

> MLASCÈNE, Marie-Laure Barbaud, 13/07/2024.....p.16

> SCENEWEB, Éric Demey, 15/07/2024.....p.18

> LE BRUIT DU OFF, Emmanuel Serafini, 16/07/2024.....p.20

> L'INFO TOUT COURT, Mélina Hoffmann, 20/07/2024.....p.21

> CULTNEWS, Thomas Cepitelli, 21/07/2024.....p.24

Annonce

> LATERRASSE, Agnès Santi, 04/06/2024.....p.26

PRESSE ÉCRITE

PRESSE ÉCRITE



« Festival Off d'Avignon : Sans faire de bruit, superbe ! »
Charly André Guibaud, 12 juillet 2024

Festival Off d'Avignon : Sans faire de bruit, superbe !



On a vu au théâtre du Train bleu la pièce de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny, Sans faire de bruit, visible jusqu'au 21 juillet.

Sans faire de bruit, c'est l'histoire d'une surdité soudaine qui plonge sa victime dans le silence, et l'entourage de celle-ci dans le brouhaha de l'incompréhension. Seule sur scène, la comédienne Louve Reiniche-Larroche nous raconte cet accident subi par sa mère, en s'appuyant sur les entretiens qu'elle a menés avec les membres de leur famille pour reconstituer l'évènement. Elle rejoue les réactions de chacune et chacun, incarnant silencieusement mais avec une grande sensibilité ses proches dont les voix mêlées finissent par rendre la sienne à sa mère.

La mise en scène est d'une grande créativité pour nous permettre de toucher le drame au plus près : un décor sobre dans lequel on peut projeter notre propre famille, un jeu de lumières qui suit les émotions des personnages, et quelques trouvailles très poétiques dans la manière de les représenter. C'est simple, efficace, et d'une très grande beauté.

[Voir la version en ligne](#)

WEB WEB



Sans faire de bruit, de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny

Mais qui est Brigitte ? Tous parlent d'elle. Le vieux père, la mère, le fils, la bru et même sa petite fille. Tous décrivent une femme qui sait «*encaisser*», qui ne vit que par et pour les autres – trop, même, s'accordent-ils à dire. Et quel est cet «*événement*», dont ils parlent, et qui a bouleversé l'équilibre familial ? Dirigée par la metteuse en scène Tal Reuveny, la comédienne Louve Reiniche-Larroche rejoue seule, sur fond d'archives audio et dans une ambiance de velours, [la perte d'audition soudaine et déchirante de sa propre mère.](#)

Du 3 au 21 juillet à 12h10, au Train bleu (relâche les 8, 15 juillet). Durée : 1 heure.

[Lien vers la critique de Sonya Faure du 19 janvier 2024](#)
[Voir pages suivantes](#)

Théâtre

«*Sans faire de bruit*», un bris assourdissant

Dirigée par la metteuse en scène Tal Reuveny, la comédienne Louve Reiniche-Larroche rejoue seule, sur fond d'archives audio et dans une ambiance de velours, la perte d'audition soudaine et déchirante de sa mère.



Seule sur scène, la comédienne Louve Reiniche-Larroche donne aux personnages son corps, mais pas sa voix. (Frédéric Mauviel)

Mais qui est Brigitte ? Tous parlent d'elle. Le vieux père, la mère, le fils, la bru et même sa petite fille. Tous décrivent une femme qui sait «*encaisser*», qui ne vit que par et pour les autres – trop, même, s'accordent-ils à dire. Si Brigitte avait su se mettre en avant, si elle avait été plus égoïste, oui, peut-être aurait-elle eu une vie plus «*agréable*». Une femme qui, malgré tout, a su faire son chemin, sans faire de bruit. Et puis il y a eu «*l'événement*».

Tous les personnages de la pièce *Sans faire de bruit* ont le même visage, celui de la comédienne Louve Reiniche-Larroche. Seule sur scène, elle leur donne corps, mais pas sa voix. Les paroles qu'on entend, et ça sera le cas jusqu'au terme de la pièce, sont issues d'enregistrements, fruits d'un travail quasi documentaire. La comédienne fait du *play-back* sur cette bande sonore. Par un travail de synchronisation incroyablement précis, elle porte la voix, en remuant ses lèvres, du vieux père, de la bru ou de la petite fille.

Bouleversement

Brigitte, c'est la mère de Louve Reiniche-Larroche. Une nuit qui avait pourtant tout l'air d'être une nuit comme une autre, Brigitte a perdu l'audition. Les sons extérieurs lui sont d'abord parvenus comme des crissements métalliques. Puis plus rien. Du jour au lendemain, elle n'entendra plus «*la voix des gens aimés*», ni les petits bruits du quotidien, ceux de la cuisine où les femmes discutent en séchant la vaisselle après les déjeuners familiaux, si familiers, qu'on entendait au début du spectacle (la création sonore de la pièce est signée Jonathan Lefevre-Reich). Et pourra-t-elle encore chanter sans fausse note *Une chanson douce* à sa petite fille ?

Pour donner du sens à cette perte d'audition soudaine et inexplicée, la comédienne a interviewé chacun des membres de sa famille, sur la personnalité de sa mère, et sur le bouleversement qu'a représenté sa surdité subite. La metteuse en scène Tal Reuveny l'a aidée à faire le tri dans la masse de ce matériau documentaire et sonore et les deux jeunes femmes ont créé un spectacle fragile et sensible présenté notamment dans le cadre de Prémises, qui soutient la jeune création, au théâtre de l'Athénée, ou actuellement au nouveau théâtre de l'Atalante.

Dissonances

Dès les premiers instants de la pièce, le velours omniprésent, sur le fauteuil moutarde, sur le pantalon côtelé de l'actrice, enveloppant les objets et les corps de sa pellicule ouatée, aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. C'est tout le monde de Brigitte qui va s'assourdir. C'est toute sa vie qui est en suspens elle qui, intimement comme professionnellement, ne vivait que par et pour la parole des autres. Comment dire, sur une scène, comment faire toucher autrement que par le velours la surdité et le silence ? Tal Reuveny a opté pour le décalage. «*L'événement*» survient et sur scène tout se dérègle. Ce sont les visages qui disparaissent, la grand-mère qui nous paraissait si familière semble soudain peinte par Magritte, le frère ressemble aux monstres poilus du photographe Charles Fréger. Une couche d'étrangeté recouvre les choses et les gens, qui prennent des proportions exagérées ou au contraire ralenties, tout est pareil mais plus rien n'est comme avant. Avec finesse, Tal Reuveny et Louve Reiniche-Larroche montrent comment les relations entre chacun doivent se recomposer, les petits arrangements qui ne tiennent plus (comment échanger avec sa mère qui n'entend plus, quand on se contentait de lui téléphoner ?), la petite musique des habitudes ébranlées, l'amour, la peur. Ici la surdité est une dissonance.

***Sans faire de bruit*, de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny, les 19 et 20 janvier au nouveau théâtre de l'Atalante, place Charles-Dullin à Paris (XVIIIe), et bientôt en tournée en Essonne.**

Sans faire de bruit

IL EST DIFFICILE DE METTRE DES MOTS SUR L'EXPÉRIENCE unique qu'offre Sans faire de bruit, tant la pièce s'apparente à un petit ovni théâtral. Ce spectacle est un condensé de tendresse, à la fois intime et universel, nous faisant passer du rire aux larmes en un clin d'œil. Louve Reiniche-Larroche, la comédienne, livre une performance d'une précision et d'une qualité exceptionnelle.

L'histoire se concentre sur l'onde de choc provoquée par un événement inattendu au sein d'une famille. La mère de la comédienne perd subitement l'audition, bouleversant profondément la dynamique familiale. La pièce explore cet avant et cet après avec une délicatesse infinie. Louve Reiniche-Larroche interroge les membres de sa famille avec une douceur et un amour palpables, nous restituant ces échanges de manière profondément émouvante.

Entre documentaire et déclaration d'amour, cette pièce se démarque par sa capacité à toucher au cœur. La mise en scène de Tal Reuveny est sobre, mais efficace, mettant en lumière les émotions avec une subtilité remarquable. Le décor, épuré, et l'éclairage, finement travaillé, ajoutent à l'atmosphère douce-amère de l'œuvre. La mise en scène regorge de petites merveilles visuelles qui rendent cette pièce indescriptible, mais indéniablement précieuse.

Sans faire de bruit est à la fois doux et dur, reflet de l'espoir renaissant et du courage de la mère et du reste de la famille face à ce handicap soudain. Louve Reiniche-Larroche ne cherche pas à se mettre en avant, mais à porter l'histoire avec une humilité et une intensité rares.

Sans faire de bruit est assurément une véritable pépite théâtrale, une expérience émotive qui mérite d'être vécue.

Festival d'Avignon Off : Sans faire de bruit

Dernière mise à jour : il y a 3 jours

Au Théâtre du train bleu, Louve Reiniche-Larroche nous transporte dans un récit poignant sur sa mère, Brigitte, qui, lors d'une nuit d'automne, devient brutalement sourde.

A travers la parole des proches de Brigitte; ses parents, son fils et sa belle-fille, sa petite-fille, la comédienne, seule-en-scène, dessine à petites touches le portrait sensible de celle qui subit ce terrible accident. Si d'emblée cet événement est une matière à récit incroyable, la forme dramaturgique qu'en font Tal Reuveny, la metteuse en scène et Louve Reiniche-Larroche, accompagnées par les créations sonores de Jonathan Lefèvre-Reich, crée une oeuvre magnifique sur ce cataclysme et ses répercussions.

Dans Sans faire de bruit, chaque sens est démultiplié, sublimé. L'ouïe d'abord, avec les sons du quotidien clairs et nets et les paroles des protagonistes enregistrées, sur lesquelles la comédienne fait du playback. La vue ensuite, car, si Louve Reiniche-Larroche ne parle pas, elle incarne avec une précision extrême les gestes et expressions de chacun de ses personnages : on voit Jean, le père octogénaire de Brigitte dans son fauteuil roulant, gêné par les rayons du soleil qui l'aveuglent. On découvre Ava, sa petite-fille de 5 ans, se tortiller par terre quand elle parle de sa grand-mère ou Basile, son fils, enfoncé dans son fauteuil, tirant nerveusement sur sa cigarette. Un affaissement d'épaule, les doigts d'une main qui se contractent, un sourcil qui se lève : ces gestes, parfaitement synchronisés avec les voix qu'ils incarnent, suffisent non seulement à nous faire apparaître les protagonistes, mais aussi à ressentir leurs atermoiements, leurs hésitations, leurs émotions. Et puis, vient le toucher. Quand après l'accident, les éléments du décor : un fauteuil, un guéridon, le fauteuil roulant du grand-père, sont recouverts d'un épais tissu ouaté, on sent l'espace se rétrécir, les objets deviennent atones, indistincts, comme les mots et bruits qui, pour Brigitte, se transforment en sons informes et métalliques. Parallèlement, les visages des êtres aimés s'effacent derrière une foisonnante chevelure pour la petite fille, un nuage de mouchoirs pour la belle-fille, un abat-jour pour la mère de Brigitte. Dans une composition surréaliste, les objets deviennent masques et transforment les personnages, comme la surdité transforme les relations humaines. Brigitte l'avoue à sa fille : sa plus grande angoisse était de voir la tristesse contaminer l'ensemble de la famille, qu'il ne reste plus que ça à partager.

Avec finesse, Sans faire de bruit, bouleverse, touche au cœur et aux tripes, interroge nos sens avec une immense délicatesse. C'est un spectacle magnifique et poétique, un de nos plus beaux coups de cœur d'Avignon !

De Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny
Festival d'Avignon Off

Jusqu'au 21 juillet au Théâtre du train bleu à 12h10, relâche le 15 juillet

« Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny présentent « Sans faire de bruit » : une partition sensorielle originale et très touchante », Agnès Santi, 08 juillet 2024

AVIGNON - CRITIQUE (.../FESTIVAL-AVIGNON)

Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny présentent « Sans faire de bruit » : une partition sensorielle originale et très touchante



THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / PAR LOUVE REINICHE-LARROCHE ET TAL REUVENY

Publié le 8 juillet 2024 - N° 323

Avec finesse, précision et sensibilité, Louve Reiniche-Larroche porte les voix de tous les protagonistes d'une famille ébranlée par la soudaine surdité de la mère. Conçue avec Tal Reuveny, la partition sensorielle qui allie de manière très inventive le visuel et le sonore touche profondément.

Comment faire théâtre d'une perte ? D'un basculement radical qui efface les repères, qui transforme les relations, qui crée une grande peine ? Que se passe-t-il lorsqu'on n'entend plus, brutalement enserré par le silence ? Lorsqu'on n'est plus entendu ? À partir d'un drame réel, la soudaine surdité qui à l'automne 2017 frappe la mère de la comédienne Louve Reiniche-Larroche, la pièce réussit de manière remarquablement signifiante et précise à exprimer les bouleversements qui saisissent la famille. Sans pathos, avec poésie, humour et empathie, la pièce embrasse la vérité des êtres grâce à une partition théâtrale particulièrement inventive, qui mobilise et allie brillamment le sonore et le visuel.

[Voir la version en ligne](#)

la terrasse

« Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny présentent « Sans faire de bruit » : une partition sensorielle originale et très touchante », Agnès Santi, 08 juillet 2024

Une perte « tragiquement comique »

La comédienne, qui a mené l'enquête en interrogeant les membres de sa famille, réussit à les incarner avec une sidérante justesse : non seulement leurs paroles enregistrées l'habitent au fil d'un play-back millimétré, impressionnant de précision, mais son corps et son visage participent aussi à leur caractérisation avec une finesse et une maîtrise de chaque instant. La petite-fille Ava de 5 ans, le grand-père dans sa chaise roulante, la grand-mère, le frère, la belle-sœur... ainsi que la mère et la fille, qui questionne et écoute. Tous prennent vie de manière singulière et sensorielle, tous réagissent à « *l'événement* » qui a frappé le pilier de la famille. Une psychanalyste qui perd l'audition, c'est « *tragiquement comique* », confie la mère. Et justement, ce tragiquement comique est très habilement traduit dans la mise en scène comme dans le jeu. La partition chemine, rebondit, se métamorphose. Il y a quelque chose de très beau et de très émouvant à faire théâtre de cette histoire de cette brutale surdité : la création célèbre ici le théâtre comme possibilité sensible et profonde de communication entre les êtres, façonnée par un savoir-faire patient, que l'on admire avec nos yeux, nos oreilles et nos cœurs !

Agnès Santi



Dans ce spectacle auto-biographique, le son est omniprésent. Une jeune femme enregistre et filme les témoignages d'une famille entière, sur un drame qui a eu lieu quelques années auparavant, le handicap soudain de sa mère.

Elle nous plonge dans le ressenti de chacun des membres de cette famille et sur les conséquences de ce drame.

L'enregistrement sonore de tous les témoins se retransmet sur scène par la comédienne qui accomplit un travail de concordance labiale, en parfaite synchronisation avec l'enregistrement : une gageure que Louve Reiniche Larroche réussit au millimètre près.

Elle incarne tour à tour le grand-père, la grand-mère, la toute petite fille de 5 ans, les enfants de cette femme psychanalyste, qui elle aussi sera interrogée à la fin du spectacle, pour nous témoigner de son ressenti face à cette mauvaise farce du destin.

C'est bluffant de vérité, de précision et très touchant. Seule en scène, Louve réussit à nous embarquer dans cette famille déstabilisée par ce traumatisme qu'est la surdité aussi soudaine que profonde de sa mère, pour qui l'écoute de ses nombreux patients lui a été confisquée beaucoup trop tôt.

Une grande maîtrise dans la gestuelle et les mimiques de tous les personnages, une émotion palpable chez Louve qui rend compte à chaque représentation du désarroi de sa mère font de ce spectacle un moment de gr ce.

Un spectacle à venir voir et surtout...    couter.

L'OEIL D'OLIVIER

« « Sans faire de bruit », le seule en scène qui nous en met plein les yeux »
Mathis Grosos, 11 juillet 2024

« Sans faire de bruit », le seule en scène qui nous en met plein les yeux



© Fred Mauviel

Du jour au lendemain, elle n'a entendu qu'un cliquetis métallique et bientôt, plus rien. Cette histoire, c'est celle d'une psychanalyste qui voit sa vie professionnelle et familiale basculer sans raison apparente. Derrière tous les ajustements pratiques qu'il faut imaginer, **Louve Reiniche-Larroche** s'attarde sur les émotions de son entourage. Le choc, d'abord. La douleur, ensuite. Le rire aussi qui s'immisce là où on ne l'attend pas.

Dans un ce petit appartement calfeutré, la comédienne convoque tour à tour son grand-père, sa grand-mère, son frère, sa belle-sœur, sa nièce et sa mère, enfin. Armée d'un enregistreur, la comédienne trouve de la théâtralité chez ses proches. Une fois sur scène, l'enregistreur est toujours là mais il n'y a plus de proches. Simplement des personnages.

Cacher les visages

Véritable caméléon, Louve Reiniche-Larroche brille dans un jeu très physique qui trahit un sens de l'observation aiguisé. Gentiment moqués, les gestes parasites et autres tics de langage donnent chair à ces personnages qui tirent doucement vers l'archétype pour donner à la pièce une dimension symbolique.

À cette création son léchée de **Jonathan Lefevre-Reich** (la pièce se décline d'ailleurs en podcast), s'ajoute en effet une création lumière de **Louise Rustan** qui cristallise à elle seule les émotions des personnages. Perdu dans la fumée de sa cigarette, le frère apparaît mystérieux quand sa femme éplorée, est parée d'un étonnant masque de mouchoirs.

Si le dispositif, imaginé par **Tal Reuveny**, peut étonner, il n'est pourtant que l'aboutissement de la logique du spectacle : donner à entendre ce qui pourrait disparaître. Il y a en effet quelque chose de précieux dans ces maladresses, ces doutes, ces hésitations qu'on nous fait percevoir. Cacher les visages, c'est sacraliser la parole. Cacher les visages, c'est faire jouer le corps, le décor. Le rationnel s'efface et on ressent finalement ce trouble qui les a unis. Rien de tel qu'un jeu d'ombre pour éclairer l'invisible.

Mathis Grosos – Envoyé spécial à Avignon

[Voir la version en ligne](#)

« Sur le front d'Avignon Au festival « off » d'Avignon, c'est la fête des mères ! »
Nedjma Van Egmond, 12 juillet 2024

Sur le front d'Avignon

Au festival « off » d'Avignon, c'est la fête des mères !

• « Sans faire de bruit »



« Sans faire de bruit » de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny. FRED MAUVIEL

Un des solos les plus originaux qu'il nous ait été donné de voir, dans ce qu'il raconte, et la forme qu'il prend. Qui est-elle, cette grande fille douce et souriante à queue-de-cheval ? Une jeune femme qui raconte comment la vie de sa mère Brigitte a basculé, et son monde s'est fracturé, quand elle est soudain devenue sourde. Pour le faire, Louve Reiniche-Larroche, dirigée par Tal Reuveny emprunte aux gestes et aux mots de tout son entourage, qu'elle a interrogé, et offre un vertigineux exercice de synchronisation labiale.

Tour à tour, elle se glisse dans le corps et la voix de ses grands-parents, de son frère, de sa belle-sœur, de sa nièce pour explorer le cataclysme. Le monde d'avant, bruyant, sonore, vivant, et celui d'après, sourd, dur, métallique. Le tout dans un décor mouvant, peu à peu recouvert (étouffé) de laine de chanvre. C'est une enquête doublée d'une plongée intime qui évoque, de façon vibrante la place du son... On reconnaît le bonheur au bruit qu'il fait quand il s'en va.

► > Théâtre du Train bleu, 12h10.



©Fred-Mauviel

Sans faire de bruit, de la compagnie Nachepe, offre un travail sensible et original autour des sons pour donner voix à une histoire intime. Seule en scène, Louve Reiniche-Larroche livre une partition délicate et joyeuse où s'entend une parfaite synchronisation des coeurs.

LA VOIX DES AUTRES

Automne 2017, la mère de **Louve Reiniche-Larroche** devient brutalement sourde. Cette femme, qui se voyait comme un pilier familial, perd « *la voix de ses aimés* », celle de ses enfants, de sa petite fille adorée, celle de tous ses proches. Le sol se fissure sous ses pieds. Elle rentre dans un silence contraint. Psychanalyste de métier, Brigitte ne peut plus travailler. Le fait est « *tragiquement comique* », ainsi qu'elle l'énonce avec dérision, puisque la spécificité de sa profession est justement l'écoute. Pour la famille, c'est un choc qui résonne encore aujourd'hui.

Sans faire de bruit de Tal Reuveny & Louve Reiniche-Larroche s'ouvre sur un univers sonore ténu. Avant même que la comédienne n'entre en scène, des bruits de basse-cour, les paroles d'une jeune-femme accompagnée de voix d'enfants, se font entendre. Le décor, dans une boîte noire, se résume à un large fauteuil usé, un chevet en acajou, une boîte de mouchoirs et un abat-jour à franges; le tout dans des teintes ocres. Chaque élément se retrouvera détourné au fil du spectacle.



« SANS FAIRE DE BRUIT »
Marie-Laure Barbaud, 13 juillet 2024

C'est dans ce cadre daté que pénètre **Louve Reiniche-Larroche**, un casque sur les oreilles et un enregistreur high-tech à la main. Une fois posé en avant scène, celui-ci va diffuser les voix qui ont été captées en amont. Celles de la famille, recueillies par Louve elle-même, chargées de restituer le témoignage de tous, face au drame qui est survenu. Grâce à une synchronisation labiale parfaite et une incarnation par le corps étonnante, la comédienne devient chacun des membres de la famille dont la voix résonne en off. Le grand-père perclus de rhumatisme, la pimpante grand-mère, la petite et virevoltante Ava, le frère faussement détaché, la belle-fille émotive, existent ainsi, dans le même souffle, en voix et en présence sur le plateau.

”

Sans un bruit, de la Cie NACHEPA, présente un travail, tout à fait original et riche autour du son, empreint de grande tendresse. A voir au Théâtre du Train Bleu.

Les LM de M La Scène : *LMMMMM*

« Sans faire de bruit », la reine du silence



Dès le début, tout tourne autour de la mère, et ça ne s'arrête jamais. Dans la vie comme dans *Sans faire de bruit*. Avec un dispositif de jeu très original, le spectacle conçu par Tal Reuveny et Louve Reiniche-Larroche raconte la détonation créée dans la famille par l'accident de santé d'une fille-mère-femme. Un théâtre documentaire subtil et d'une sensibilité hors pair.

On ne sait jusqu'où aller dans la relation avec ce spectacle de peur d'en altérer le plaisir. **Tout commence avec la surprise du dispositif auquel, peu à peu, l'histoire apporte une grande résonance.** Commençons donc par le début : dans un salon un brin vieillot – fauteuil, abat-jour – **Louve Reiniche-Larroche**, telle une reporter, apporte silencieusement sur scène du matériel d'enregistrement – micro, magnéto – qu'elle pose au sol. Elle se déplace ensuite lentement derrière un fauteuil roulant vide. On commence à entendre la voix d'un vieil homme, puis la comédienne se glisse dans le siège devant elle, esquisse quelques postures, quelques mimiques, comme si petit à petit son personnage envahissait son corps. Puis, la voix reprend et, avec une parfaite synchronisation labiale, l'actrice joue silencieusement son grand-père interviewé, accompagne en play-back, avec de subtils mouvements et expressions corporelles, les paroles de son aîné, comme si elles la traversaient.

Ce dispositif qui perdure durant tout le spectacle pourrait ne constituer qu'une bonne idée – magnifiée par **la diabolique précision de Louve Reiniche-Larroche et son art corporel de la suggestion** – s'il ne rentrait pas en écho avec le récit qui s'y développe. *Sans faire de bruit* tourne en effet autour d'un personnage qu'on n'entendra qu'à la fin : la mère de la comédienne, de laquelle cette dernière a constitué, grâce à des entretiens réalisés avec des membres de sa famille – son grand-père, sa grand-mère, son frère, sa belle-sœur et sa petite nièce –, un émouvant portrait. Un portrait qui avance par fragments, par facettes, et se double du récit des conséquences sur la famille de cette chose grave qui lui est arrivée, comme le répète chacun.e. On en saura plus au mitan du spectacle. Tout portrait dessinant en creux celui de son auteur, tous les membres de cette famille ordinaire laissent filtrer des traits de personnalité que le dispositif de représentation rend touchants et amusants.

Tout s'opère en délicatesse, finement, comme en apesanteur, avec la fluidité d'un rêve, dans une atmosphère ouatée que favorise le beau travail sonore. La dramaturgie parfaitement composée, via un travail de montage des documents sonores et une mise en scène subtile de Tal Reuveny, permet que tout s'enchaîne d'un personnage à l'autre en suivant le parcours sinueux de leurs relations, jusqu'à ce que le fameux accident survienne. Celle que jamais l'on n'a entendu, mais dont chacun.e parlait, perd l'ouïe, devient brusquement sourde, s'en aperçoit au réveil, un matin, alors que sa petite fille surgit dans sa chambre en lui criant « *Coucou* », et qu'elle ne l'entend plus. L'horreur. Désormais, la comédienne se coiffe d'un abat-jour, rejette les nuages de fumée de sa vapoteuse à travers un rideau de cheveux ou se masque de mouchoirs. **Bascule soudaine dans une sorte de fantastique surréaliste qui ne perd pas la réalité de vue.**

Ce sont finalement les absentes qui investissent la scène. La fille, Louve, l'intervieweuse, aux expressions tout en retenue – comme sa mère probablement – dont on entendait jusque-là que la voix. Et sa mère qui trop souvent s'efface et menace de disparaître dans son silence. Face-à-face final émouvant, quand l'artiste regarde et écoute l'astre au cœur de son travail, quand le dialogue miraculeusement peut se renouer. **Déclaration d'amour implicite, explosive, encore plus qu'à la mère, aux liens familiaux souvent silencieux qui nous constituent.**

Eric Demey – www.sceneweb.fr

« « Sans faire de bruit » : Brigitte, Patrick, Michele et les autres »
Emmanuel Serafini, 16 juillet 2024

« SANS FAIRE DE BRUIT » : BRIGITTE, PATRICK, MICHELE ET LES AUTRES



Lebruitduoff.com – 16 juillet 2024

AVIGNON OFF 24. « Sans faire de bruit » – Louve Reiniche – Larroche et Tal Reuveny – Théâtre du Train bleu 12h10.

BRIGITTE, PATRICK, MICHELE ET LES AUTRES

On entre dans la salle du train bleu et sont déjà posés sur la scène un gros fauteuil jaune, une table de chevet, une boîte de mouchoirs... La comédienne fait son entrée, accompagnée d'un micro enregistreur quelle pose sur un pied au centre de la scène

C'est à partir de cette voix-off qu'elle va nous raconter la vie incroyable de Brigitte, sa mère. Elle va le faire à la manière d'un théâtre documentaire basé sur des témoignages de son grand-père, de sa grand-mère, de sa belle-sœur, de son frère, de sa nièce et de sa mère.

La comédienne recueille les impressions de ces personnes si proches qui ont toutes vécu le moment traumatique pour la famille, notamment pour son pilier, son chef en quelque sorte. Louve Reiniche – Larroche joue très bien en mimant les mots des voix qu'on entend.

Il ne serait pas charitable de dévoiler le fond de l'intrigue mais on peut dire que Brigitte, psychanalyse de son état, est touchée par une maladie pour le moins cocasse pour une femme exerçant cette profession.

Astucieux, vif, intelligent, « Sans faire de bruit » est spectacle qui permet d'entrer subrepticement dans la famille, de jubiler en écoutant, en voyant les tics comme les excès des uns et des autres à travers ce mime qui ajoute une drôlerie qui vient dédramatiser une situation qui aurait pu nous apparaître lourde et délicate à entendre... Cela permet aussi du suspense, car jusqu'au bout, la nature du mal n'est pas dévoilée et permet une empathie avec cette histoire... Un moment en famille qui vous rappellera des souvenirs...

Emmanuel Serafini

Photo Fred Mauviel

« Avignon 2024 – Sans faire de bruit : une superbe pièce qui nous laisse sans voix »
Mélina Hoffmann, 20 juillet 2024



Sans faire de bruit nous plonge, entre théâtre et documentaire, dans une vie qui bascule soudain dans le silence.

Sans faire de bruit est **un seule en scène au croisement du théâtre, du documentaire et de la création sonore**. Une enquête intime sur l'onde de choc d'un drame au sein d'une famille. Un spectacle d'une grande originalité qui nous a embarqués dans son univers.

Un captivant mélange des genres

C'est un genre qui avait déjà su nous séduire l'année dernière, au Théâtre du Train Bleu déjà, avec la pièce pleine de tendresse de Camille Berthelot, *Maryvonne*, qui explorait la relation entre une grand-mère et sa petite-fille. En se mêlant au théâtre, **le documentaire prend une dimension artistique qui facilite le trajet de l'émotion**, de l'empathie. Et des portes peuvent alors s'ouvrir que nous n'aurions sans doute pas poussées autrement.

Il y a **des drames qui viennent bousculer nos vies avec fracas**, qui résonnent à en faire trembler les murs. **Ce drame là est arrivé à pas feutrés**, sans faire de bruit. Un réveil différent des autres, étonnamment trop calme. **Le son qui s'effrite jusqu'à disparaître**, la vie soudain devenue muette. C'est l'histoire vraie de Brigitte, la mère de Louve, brutalement frappée par la surdité un matin d'automne 2017, au réveil.

« Avignon 2024 – Sans faire de bruit : une superbe pièce qui nous laisse sans voix »
Mélina Hoffmann, 20 juillet 2024

Et le monde se tut

C'est l'histoire d'un monde qui bascule, d'une réalité qui ne sera plus jamais la même, de **repères qui volent en éclats dans un quotidien devenu tragiquement silencieux**. « La voix des gens aimés » qui, soudain, se tait pour toujours. Il faut alors réapprendre à être en relation autrement, à communiquer... mais **faire le deuil aussi, de tout ce qui ne pourra pas exister autrement**. Les pas de sa petite fille qui courent vers sa chambre le matin, les conversations au téléphone avec son fils, **son travail de psychanalyste**... Triste ironie du sort qui prive du son une professionnelle d'un métier d'écoute...



© Fred Mauviel

Sur scène, Louve Reiniche-Larroche n'est par vraiment seule. Enfin, elle l'est, physiquement. Mais **cette famille toute entière existe par ces enregistrements sonores d'entretiens** réalisés avec chacun de ses membres, et que **la comédienne incarne de façon surprenante**, traversée par ces six voix, dont la sienne, qui racontent leur histoire, la manière dont eux ont vécu ce drame. **La synchronisation est d'une précision incroyable**. Et tandis que ses lèvres remuent silencieusement, on jurerait que c'est d'elle que proviennent ces voix que l'on entend.

« Avignon 2024 – Sans faire de bruit : une superbe pièce qui nous laisse sans voix »
Mélina Hoffmann, 20 juillet 2024

Sans faire de bruit : une création brillante

Ce spectacle offre **une expérience théâtrale originale et d'une grande intelligence**. Il est le résultat de la combinaison de deux talents. Celui de **Louve Reiniche-Larroche dont le jeu est épatant**. En véritable caméléon **elle se glisse dans la peau des siens**, se laissant habiter par leurs voix, leurs rythmes, leurs intonations, leurs souffles. Ainsi, elle est tour à tour le grand-père, la belle-fille, le fils, la petite fille... merveilleuse dans ce dernier rôle mais **formidablement juste** dans tous ! Au point que son visage semble parfois se transformer et que c'est bel et bien son frère que nous avons l'impression de voir lorsque vient son tour !

L'autre talent de ce spectacle, c'est évidemment **Tal Reuveny, qui signe une mise en scène merveilleusement sensible, inventive et poétique**, en complicité avec **le travail à la lumière de Louise Rustan**, qui fait résonner le silence. Cette manière de nous plonger dans le noir le temps d'une scène où seule la voix, le son donc, fait exister un récit, un décor, des émotions, avant de nous confronter au silence est brillante.

Tout comme **ces visages qui disparaissent peu à peu** derrière des cheveux, des mouchoirs, des volutes de fumée, un abat-jour... symbolique de **toutes les individualités qui s'effacent** quand le visage n'est plus accessible et ne permet plus de lire le son sur les lèvres... L'ensemble est tragiquement beau, d'une infinie délicatesse, et éclairé de **quelques notes d'humour, d'autodérision, de légèreté** qui rendent l'ensemble digeste. Une pépite.

Sans faire de bruit, de Tal Reuveny & Louve Reiniche-Larroche, mise en scène Tal Reuveny, se joue du 3 au 21 juillet à 12h10 (relâche les lundis) au Théâtre du Train Bleu.

« « Sans faire de bruit », l'incarnation du silence dans le Off à Avignon »
Mélina Hoffmann, 21 juillet 2024

« Sans faire de bruit », l'incarnation du silence dans le Off à Avignon

par Thomas Cepitelli
21.07.2024

Dans une mise en scène subtile et puissante, Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny signent un des moments forts du Off à Avignon. Une réflexion sur le silence, le langage et la famille. Exceptionnel !

Un dispositif à la puissance évocatrice

Sur scène, un vieux fauteuil de velours, une chaise roulante, un abat-jour... Rien que de très simple. Mais l'on comprendra vite combien et comment chaque objet est lié à l'un des personnages. Ce sont ceux de la famille de la comédienne Louve Reiniche-Larroche. Sa mère, nous apprend le programme, est devenue sourde brusquement à l'automne 2017. La jeune interprète part ici enquêter sur ce que ce drame a fait à celles et ceux qui l'entourent : son grand-père, sa grand-mère, son frère et sa belle-sœur ainsi que leur fille. Mais aussi, et surtout, l'intéressée, la mère donc : Brigitte. Louve Reiniche-Larroche incarnera, tour à tour, chacun-e des membres de sa famille. Le verbe n'est pas ici trop fort. Son jeu subtil nous les fait reconnaître dans une pantomime d'une grande force poétique par un geste, une cambrure, un dos voûté. Outre l'art du mime, le jeu masqué est lui aussi réinventé. En puisant dans ces traditions théâtrales ancestrales, la metteuse en scène, Tal Reuveny offre un champ des possibles poétiques saisissant.

Un éloge à la force de vie

La comédienne nous fait aussi entendre les voix de son entourage, à la fois singulière et presque (re)connue dans un dispositif que l'on passera ici sous silence, justement. Il est la clé de voûte de la réussite du spectacle. Le son, son absence-présence, est pour ainsi dire l'ultime personnage de la pièce. Celui que l'on ne voit pas mais qui est partout. Le travail de la création sonore de Jonathan Lefèvre-Reich est en cela exceptionnel. Rien n'est démonstratif, tout dans son écriture est ramenée à l'essentiel. Il porte en lui une dramaturgie que l'on aura peu entendue ailleurs.

Le sujet peut paraître terrible. Et pourtant, que de rires fusent dans la salle. Jamais dans la moquerie, toujours dans la tendresse. On rit non pas du malheur des autres, comme à l'accoutumée, mais bien avec les autres, de leur force de vie, de ce qui malgré tout résiste en nous lorsque notre monde s'écroule. Et aussi de leurs petits travers, de leurs fiertés mal dissimulées, de leurs égoïsmes petits ou grands, de leurs colères larvées. Les paroles de Brigitte surtout surprennent et émeuvent. On retiendra la dernière phrase du spectacle comme exemplaire : au fond, ce vers quoi l'on tend, ce qui fait tenir, c'est pouvoir chanter avec et pour une enfant.

Il aura fallu une dernière conversation, presque à la volée, entre deux spectacles, pour que l'on repère celui-ci. C'est aussi cela un festival, se voir conseiller un spectacle comme l'on prodigue un conseil amical. Or donc, *Sans faire de bruit* est de ce genre-là : un conseil que l'on vous priera de suivre.

Sans faire de bruit de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny
Donné dans le Off au Festival d'Avignon, le spectacle sera repris au :
Théâtre d'Etampes-Festival Imago : le 13 décembre 2024
Festival Impatience les 14, 15 et 16 décembre

ANNONCE

ANNONCE



Sans faire de bruit

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / PAR LOUVE REINICHE-LARROCHE ET TAL REUVENY

Tal Reuveny et Louve Reiniche-Larroche, qui porte les voix de tous les protagonistes d'une famille choquée par la soudaine surdité de la mère, ont ensemble créé une partition sensible et originale.

Née d'un travail délicat, pointilliste et minutieux de la compagnie Nachepa, cette partition sensorielle éclaire à partir de la singularité du réel la valeur universelle du son. Le son qui s'ouvre à autre que soi, qui communique, relie, exprime du trivial au grandiose l'infini chatolement de la vie. À partir d'un drame réel, la soudaine surdité qui à l'automne 2017 frappe la mère de la comédienne Louve Reiniche-Larroche, la pièce explore les bouleversements qui saisissent la famille, qui transforment les repères. Que se passe-t-il lorsqu'on n'entend plus, brutalement enserré par le silence ? Lorsqu'on n'est plus entendu ? La comédienne a mené l'enquête lors d'entretiens auprès de sa famille, de la petite Ava au grand-père en chaise roulante, puis, sur la scène, leurs paroles et leurs voix l'habitent dans un playback millimétré, impressionnant de précision.

Une expérience sensorielle

Suite au basculement radical, la pièce confronte diverses perceptions du réel et des relations, diverses appréhensions d'un quotidien abîmé : celle de la mère meurtrie par la perte, celles des autres membres de la famille, transfigurés. La création sonore, orchestrée par Jonathan Lefèvre-Reich, est ce qui fonde



la théâtralité du projet. « Elle dicte tout, du jeu de la comédienne au déroulement du récit, en passant par l'expérience sensorielle proposée au spectateur. Tout se crée, se perd et se transforme au gré de ce que l'oreille perçoit. » précisent la metteuse en scène Tal Reuveny et la comédienne. Avec finesse et délicatesse, cette pièce met en forme une expérience artistique étonnante, ancrée dans le domaine du sensible, à l'écoute de l'essentiel.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu,
40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 3 au
21 juillet à 12h10. Relâche les 8 et 15 juillet.
Tél: 04 90 82 39 06. Durée: 1h.

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik

relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Sophie Alavi

chargée des relations presse
sophie@elektronlibre.net

Mathilde Desrousseaux

chargée de communication
mathilde@elektronlibre.net

© Frédéric Mauviel